

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de David ben Messaouda, Rav Moshé ben Raziél, Chímone ben Messaouda



Pour l'élévation de l'âme de Yítshak Ben Chímone, Yéhouda Ben David, Chímone Ben Yítshak, Aaron Ben Chímone, 'Haïm ben David, David Ben yaakov, Yéhía ben Yaakov, Messaouda bat Guemra, et 'Hanna Bath Esther



Pour le zévoig de Sarah bat Avraham, Azriel ben Sarah et David ben Julie, Jenny Bat Étoile



Résumé de la Paracha

La paracha de Chéla'h parle de l'envoi, par Moshé Rabbénou, d'explorateurs vers la terre d'Israël, chargés d'en vérifier la qualité, de déterminer la puissance des peuples qui l'habitent etc... Ainsi, douze représentants de tribu sont nommés à la charge de cette mission. Malheureusement, chargés d'une mitsvah, les explorateurs se détournent du chemin de Hachem. À leur retour, dix d'entre eux, émettent des critiques contre la terre promise, incitant avec eux, le peuple à refuser cette terre. Seuls, Yéhochoua Bin Noun et Calev Ben Yéfouné, deux des explorateurs, s'opposent à leurs confrères affirmant que Hachem tiendrait sa promesse de conduire le peuple dans la terre où coulent le lait et le miel. Le peuple étant en révolte contre Moshé, l'intervention de Hachem ne se fait pas attendre. Ainsi, les dix explorateurs ayant colporté du lachon hara contre la terre d'Israël sont condamnés à mourir de façon atroce. Le reste du peuple se voit privé du droit d'entrer en terre sainte et devra errer durant quarante ans dans le désert, jusqu'à l'extinction totale de la génération qui s'est révoltée. Par la suite, la Torah nous enseigne diverses règles concernant les sacrifices à apporter sur l'autel. La paracha se conclut par la transgression du chabbat par un homme, bien qu'il ait été averti du risque encouru.

Dans le chapitre 13 de Bamidbar, la Torah dit :

טז / וְאֵלֶּה שְׁמוֹת הָאֲנָשִׁים, אֲשֶׁר-שָׁלַח מֹשֶׁה לְתוֹר אֶת-הָאָרֶץ; וַיִּקְרָא מֹשֶׁה לְהוֹשִׁיעַ בֶּן-נּוּן, יְהוֹשֻׁעַ

16/ Tels sont les noms des hommes que Moshé envoya explorer la contrée. Moshé avait nommé Hoché'a, fils de Noun: Yéhochou'a.

יז / וַיִּשְׁלַח אֹתָם מֹשֶׁה, לְתוֹר אֶת-אֶרֶץ כְּנָעַן; וַיֹּאמְרוּ אֲלֵהֶם, עֲלוּ זֶה בְּנֶגֶב, וְעַלִּיתֶם, אֶת-הַהָר

17/ Moshé leur donna donc mission d'explorer le pays de Canaan, en leur disant: "Dirigez-vous de ce côté, vers le Sud, et gravissez la montagne.

Versets De la Paracha

Le mot en gras dans le précédent verset n'est pas traduit car sa place est difficile à comprendre. Moshé donne clairement l'ordre aux explorateurs de monter en Israël en passant par le Sud. Le mot « זֶה - zé » est un pronom démonstratif, comme si Moshé disait « *Montez-ceci par le Sud* ». D'où la difficulté d'apporter une traduction convenable. Toutefois, la Torah se lit dans la langue sainte et occulter un mot revient à perdre une partie du message. Cela amène **Rabbénou Bé'hayé**¹ à citer deux explications issues du midrach : « *il leur a confié son bâton afin de les sauver de leur main... Autre explication : il leur a transmit le nom de douze lettres comme il est écrit*² :

טו/ וַיֹּאמֶר עוֹד אֱלֹהִים אֶל-מֹשֶׁה, כֹּה-תֹאמַר אֶל-בְּנֵי יִשְׂרָאֵל, יְהוָה אֱלֹהֵי אֲבוֹתֵיכֶם אֱלֹהֵי אַבְרָהָם אֱלֹהֵי יִצְחָק וְאֱלֹהֵי יַעֲקֹב, שְׁלַחְנִי אֵלֵיכֶם זֶה-שְּׁמִי לְעֹלָם, וְזֶה זְכָרִי לְדֹר דֹּר

15/ Dieu dit encore à Moshé: "Parle ainsi aux enfants d'Israël: 'Hachem, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Avraham, d'Yitshak et de Yaakov, m'envoie vers vous.' Tel est mon nom à jamais, tel sera mon attribut dans tous les âges.

La phrase en gras peut se traduire : " זֶה - zé " est mon nom à jamais. Il leur a offert ce nom afin qu'ils aillent en paix et soient sauvés des géants ». Le mot « זֶה - zé » est ici appelé le « nom de Dieu » et il a pour valeur numérique 12. Cela renvoi à l'enseignement de nos maîtres³ : « *Nos sages ont enseigné : initialement le nom (divin) composé de 12 lettres était transmis à tous les hommes. Lorsque les fautes ont commencé à se multiplier, les sages ne le confiaient alors qu'aux gens discrets parmi les Cohanim. Ces derniers le récitaient durant la Birkat Cohanim en le mélangeant avec les chants de leurs frères Cohanim (évitant ainsi qu'il ne soit entendu)* ».

Arrêtons-nous sur ce deuxième avis du **Rabbénou Bé'hayé**. Quelle est la nature du nom en question ? Pourquoi Moshé le confie-t-il aux explorateurs ?

Pour entrer plus dans le détail, il nous faut citer quelques passages sur **Sefer Habahir**⁴ : « *Rav*

Ahilaï était assis et enseignait : Pourquoi est-il écrit :

ה' מֶלֶךְ ה' מֶלֶךְ ה' יְמִלְךָ לְעוֹלָם וָעֶד

Hachem régnait, Hachem règne, Hachem régnera à jamais.

*(Dans les faits, cette phrase n'est mentionnée nul part telle quelle, il s'agit en fait d'une compilation de différents passages) ? Il s'agit en fait du nom divin sur lequel il a été donné la permission d'être associé et mentionné comme il est écrit*⁵ :

וְשָׂמוּ אֶת-שְׁמִי, עַל-בְּנֵי יִשְׂרָאֵל; וְאָנֹכִי, אֲבָרְכֶם

Ils imposeront ainsi mon nom sur les enfants d'Israël, et moi je les bénirai."

Il s'agit en fait du nom de douze lettres issu du Birkat Cohanim. Le tétragramme y est répété à trois reprises pour un total de 12 lettres dont nous tairons la prononciation. Quiconque surveille ce nom et le mentionne en état de sainteté et de pureté verra toutes ses prières acceptées et ce n'est pas tout, il est naturellement aimé en bas comme en haut, agréable en bas comme en haute, agréé et aidé immédiatement. Il s'agit du nom qui était inscrit sur le front d'Aaron... ».

Allons plus loin concernant les secrets cachés derrière ce nom. Le Torah rapporte concernant le voyage de Yaakov après qu'il ait reçu les bénédictions de son père⁶ :

וַיִּפְגַּע בַּמָּקוֹם וַיְלֻן שָׁם, כִּי-בָא הַשָּׁמֶשׁ, וַיִּקַּח מֵאֲבָנֵי הַמָּקוֹם, וַיִּשֶׁם מֵרָאשֵׁיתוֹ; וַיִּשְׁכַּב, בַּמָּקוֹם הַהוּא

Il arriva dans un endroit où il établit son gîte, parce que le soleil était couché. Il prit une des pierres de l'endroit, en fit son chevet et passa la nuit dans ce lieu.

Sur cela, **Rachi** rapporte : « *Il en a formé comme une murette de l'apparence d'une gouttière autour de sa tête, car il avait peur des bêtes féroces. Les pierres ont commencé à se disputer, l'une exigeant : " C'est sur moi que ce juste posera sa tête ! ", et l'autre protestant : " Non ! c'est sur moi qu'il la posera ! "*»⁷ Aussitôt, le Saint béni soit-Il les

4 Paragraphe 111, sur Séfaria.

5 Concernant le Birkat Cohanim, Bamidbar, chapitre 6, verset 27.

6 Béréchit, chapitre 28, verset 11.

7 Beréchit Rabba, chapitre 68, verset 11.

1 Bamidbar, Chapitre 13, verset 17.

2 Chémot, chapitre 3, verset 15.

3 Traité Kidouchin, page 71a.

a fondues en une seule pierre⁸, ainsi qu'il est écrit : " il prit "la pierre" [au singulier et non LES pierres comme mentionné dans notre verset]) qu'il avait mise sous sa tête ⁹. »

Le Midrach¹⁰ définit le nombre de pierres que Yaakov a utilisé : « Rabbi Yéhouda dit : il a prit douze pierres, e disant : Hakadoch Baroukh Hou a décrété qu'il établirait douze tribus. Avraham ne les a pas établis, Yitshak non plus. Quant à moi, si ces pierres s'associent, je saurais que je serai celui qui les établira ».

Le **Pirké Dérabbi Éliézer**¹¹ va dans le même sens : « Yaakov a pris douze pierres de l'autel sur lequel a été sacrifié Yitshak son père et les a placées autour de sa tête. Hachem est alors venu lui faire savoir que les douze tribus étaient destinées à s'établir grâce à lui et elles se sont réunies en une seule pierre afin de lui faire savoir qu'ensemble (les douze tribus) allaient former un seul peuple ».

Ces Midrachim soulèvent une question évidente. Yaakov est à quelques instants du moment où le Maître du monde va se révéler à lui par le biais de la prophétie. À quoi sert donc cette mise en scène ? Hachem ne peut-il pas lui dire directement l'information ? Par ailleurs Yaakov semble sur de lui : soit les pierres fusionnent et il sera le père d'Israël, soit elles restent séparées et à l'image de ses pères, il n'obtiendra pas cet héritage. Quoiqu'il en soit, Yaakov est certain d'obtenir une réponse et interprète le résultat démontrant une chose évidente : Dieu va lui répondre. Dès lors, pourquoi ne pas passer par un cheminement plus direct en utilisant le canal prophétique évitant ainsi d'avoir à analyser le résultat ?

Revenons au **Sefer Habahir**¹² pour amorcer une réponse : « Rav Rou'hamai était assis et enseignait : Pourquoi douze tribus ? Cela t'apprends en fait qu'Hakadoch Baroukh Hou dispose de douze tribus. Lesquelles ? (Il répond par une parabole:) Cela ressemble à un roi disposant d'une source d'eau agréable mais dont les frères n'ont rien d'autre (pour boire) que cette

source. Ne pouvant supporter la soif, le roi creuse douze conduits (depuis sa propre source) et les nomme d'après le nom des fils de ses frères en stipulant : Si les fils sont aussi bons que les pères, ils mériteront et alors je remplirai les canaux afin d'abreuver les pères et faire boire les fils ensuite. S'il ne mérite pas et n'agissent pas de façon convenable devant moi ; alors je fermerai les conduits depuis ma source ».

Les douze tribus d'Israël sont en fait les canaux célestes que le Maître du monde a mis en place afin d'obtenir un flux divin, une source spirituelle. Ces conduits se nomment d'après le nom des fils de Yaakov et lorsque sur terre, les hommes en question entrent en écho avec la sainteté, alors l'énergie céleste se déverse sur eux. En cas de faute 'has véchalom, les arrivées sont bloquées et la force divine ne parvient pas à descendre. Les douze fils de Yaakov sont donc l'expression d'une sainteté divine, d'une source à destination terrestre.

Il ressort donc que les douze tribus sont l'expression des douze lettres du nom divin dont nous parlons, comme l'affirme le verset sus-mentionné dans Birkat Cohanim :

וְשָׁמוּ אֶת-שְׁמִי, עַל-בְּנֵי יִשְׂרָאֵל; וְאָבְרַכְמָם

Ils imposeront ainsi mon nom sur les enfants d'Israël, et moi je les bénirai.

Que signifie que placer le nom d'Hachem sur les bné-Israël ? Il s'agit bien de relier la source divine à sa dimension terrestre nommée « les enfants d'Israël », ces fameuses douze tribus.

Revenons maintenant au passage des pierres entourant Yaakov. Le **Sfat Émet**¹³ cite un commentaire connu¹⁴ : « les pierres sont appelées des lettres » en ce sens où la pierre est un moyen de faire allusion aux lettres de la Torah prononcées lors de l'étude. En effet, le **Tana dévéÉliyahou** enseigne que les Talmidé 'Hakhamim sont des bâtisseurs car au travers leur étude de la Torah, ils bâtissent le monde. L'étude se fait bien par la prononciation des lettres. Les lettres apparaissent alors comme les briques

8 Traité 'Houlin, page 91b.

9 Cf, verset 18.

10 Béréchit Rabba, chapitre 68.

11 Chapitre 35.

12 Paragraphe 113, sur Séfaria.

13 Parachat 'Houkat, année 648.

14 Séfer Hayetsirah, chapitre 14, paragraphe 12.

fondamentales de l'édifice mis en place par l'étude des sages. Le midrach¹⁵ rapporte sur le même sujet que la Torah est comparée à la pierre, car elle a été donnée sur les tables de la loi faites de ce matériel.

Sur cette base, le **Chlah Hakadoch**¹⁶ enseigne que les pierres que Yaakov a saisi avant son rêve sont une allusion aux lettres. Le **Réchit 'Hokhma**¹⁷ trouve d'ailleurs une allusion dans le verset. Il est écrit que Yaakov a pris « מֵאֲבָנֵי » une partie des pierres », à comprendre comme une partie des lettres. Et Précisément, « וַיִּשְׁכַּב » il s'allongea », sur quoi le maître fait remarquer que nous pouvons lire « ויש – כב » il y a 22 (en référence aux 22 lettres de l'alphabet) ». Yaakov a donc puisé dans les lettres pour en prendre une partie désignée pour entourer sa tête.

Nous pouvons alors comprendre la démarche du dernier patriarche. Il ne cherche pas une réponse sur le plan concret, car il lui aurait suffi d'attendre qu'Hachem lui donne l'information. Yaakov vise plus loin et met en place un système où il corrèle les pierres ou plus précisément les lettres, à sa futur descendance. Il ne s'agit pas d'une question mais plutôt d'une requête. S'il obtient le droit de mettre au monde les douze tribus, il prie afin qu'elles soient affiliées à la source divine.

Cette idée est corrélée par deux commentaires de **Rachi**. Concernant le passage des pierres, le maître écrit : « **Il atteint (vayifga')** Comme dans : " il atteint (oufaga') Yéri'ho"¹⁸, " il atteint (oufaga') Dabècheth "¹⁹. Nos maîtres ont expliqué ce mot comme impliquant l'idée de prière²⁰ comme dans : " Ne cherche pas à me fléchir (al tifga' bi) "²¹ Cela nous enseigne que Yaakov a institué la prière du soir ('Arvit). Le texte a cependant modifié le vocabulaire et n'a pas écrit " il pria ", afin de t'apprendre que les distances ont été " supprimées " pour lui, comme expliqué

dans la guémara²². " » De même par la suite²³ il apporte : « " On peut se demander, dans ce cas, [étant ainsi acquis que Yaakov s'est rendu de Beér Chèva' à Jérusalem, puis à Louz et à 'Haran, et donc qu'il avait dépassé Jérusalem lorsqu'il s'est arrêté à Louz] pourquoi Dieu ne l'a pas retenu lorsqu'il est passé sur l'emplacement du Temple. S'il n'avait pas l'idée de prier à l'endroit où avaient prié ses pères, le ciel aurait dû l'y retenir ! En fait, il est parti jusqu'à 'Haran, ainsi qu'il est écrit dans le traité 'Houlin. Et le texte le prouve : " il alla à 'Haran "²⁴. Il s'est dit : " Comment se peut-il que je sois passé par l'endroit [Beith-El] où a prié mon père sans y prier moi-même ? " Il a alors décidé de faire demi-tour, et il était déjà revenu à Beith-El lorsque les distances ont été " supprimées ". »

Il ressort donc clairement que Yaakov a prié. Par la suite, la seule fois où Yaakov prend la parole c'est pour y établir un vœu, sans que nous ne trouvions de prière. D'ailleurs le vœu en question est précisément en rapport avec la pierre fusionnée. Dès lors où trouve-t-on une allusion à la prière du troisième patriarche si ce n'est dans notre développement corrélant les douze pierres au nom divin et aux douze tribus.

Revenons maintenant à notre paracha. Moshé doute de la suite des événements, il sait que le risque plane sur les hommes allant visiter le pays de succomber au mauvais penchant. C'est sans doute la raison pour laquelle il choisit des prétendants au poste décrit comme étant des chefs du peuple en ce sens où ils sont justes et pieux. L'enjeu n'en demeure pas moins grand et le mauvais penchant va naturellement les pousser jusqu'à leur limite. C'est la raison pour laquelle Moshé leur confie un nom particulier, le nom à douze lettre capable de les lier à la source des douze tribus d'Israël, cette même origine que Yaakov a transmis à sa futur descendance. Le **Sefer Habahir** comparait cette dimension à un canal d'eau ouvert lorsque le mérite est présent et fermé lorsque la faute se manifeste. C'est parfaitement ce schéma qui se profile ici. Au départ de l'expédition, les hommes choisit

15 Vayikra Rabba chapitre 35, paragraphe 5.

16 Torah Chébkhtav, Parachat Vayétsé, Torah Or.

17 Cha'ar Hakédoucha, Ot 10.

18 Yehochou'a, chapitre 16, verset 7.

19 Yehochou'a, chapitre 19, verset 11.

20 Berakhot, page 26b, Beréchet Rabba chapitre 68, paragraphe 9.

21 Yirmeya, chapitre 7, verset 16.

22 Traité 'Houlin, page 91a.

23 Verset 17.

24 Verset 10.

par Moshé sont expressément justes, car leur rôle est important. Moshé se permet alors de leur confier le fameux nom divin pour les relier à la source des douze tribus, celle qui précède l'existence des fils de Yaakov. De cette façon, Moshé leur apporte un soutien de poids pour leur permettre de relever le défi.

Cela nous fournit une approche merveilleuse aux propos du **Arizal**²⁵. Lorsque nous remontons les versets, nous constatons deux détails intéressants concernant Yéhochou'a. Dès la mention de son nom dans la liste des explorateurs une anomalie surgit : elle est incomplète. Rappelons un détail important pour la suite de notre raisonnement. La tribu Lévi a été retirée du compte des douze tribus comme étant dorénavant l'héritage du Maître du monde faisant ainsi passer le nombre de tribus à onze. C'est en ce sens que la descendance de Yossef va combler le manque en héritant de deux tribus Ephraïm et Ménaché. Yéhochou'a est justement le membre de la tribu d'Ephraïm choisi pour l'expédition. Il s'avère que Yéhochou'a est également le fameux élève de Moshé, son futur successeur et les versets témoignent qu'il lui accorde une attention spéciale en priant qu'Hachem le sauve de la faute. Beaucoup suspectent du favoritisme à l'égard de celui dont Moshé est le plus proche mais comme nous le soulignons une anomalie est mise en avant à la mention de son nom. Citons les deux versets annonçant les explorateurs des tribus de Yossef²⁶ :

ה' / לְמַטֵּה אֶפְרַיִם, הוֹשֵׁעַ בֶּן-נּוּן

8/ *Pour la tribu d'Ephraïm, Hochéa, fils de Noun.*

יא' / לְמַטֵּה יוֹסֵף, לְמַטֵּה מְנַשֶּׁה--גַּדִּי, בֶּן-סוּסִי

11/ *Pour la tribu de Yossef formant celle de Manaché, Gadi, fils de Soussi.*

La différence est facilement mise en évidence : pour Gadi la généalogie remonte jusqu'à Yossef tandis qu'elle s'arrête avant pour Yéhochou'a. Nous pourrions supposer que la Torah n'ai voulu ne le citer qu'une fois mais alors elle aurait du intervenir sur la première mention, celle de Yéhochou'a. Cela démontre qu'il s'agit d'une volonté claire de la Torah de ne pas le citer avec

Yéhochou'a. Plusieurs réponses sont abordés par les commentateurs, mais le **Arizal** explique cela au niveau des âmes. Une aide divine va accompagner les explorateurs pour leur permettre d'affronter le mauvais penchant car le Maître du monde va leur transmettre l'âme des douze fils de Yaakov afin de les élever. C'est la raison pour laquelle la Torah précise²⁷ : « כָּלֵם אֲנָשִׁים, רֵאשֵׁי בְנֵי- » : *c'étaient tous des personnages considérables entre les enfants d'Israël* ». La Torah les désigne comme des « chefs » du peuple car ils sont finalement la source de chaque tribu. Un problème apparaît alors : Yossef ne peut accompagner qu'un seul explorateur et une de ses deux tribus se retrouve naturellement privée d'accompagnement. Nous devinons facilement maintenant pourquoi concernant Ménaché et son représentant, Yossef est cité mais s'avère absent pour la tribu d'Ephraïm et de son explorateur. Yéhochou'a ne dispose pas de l'âme d'un des fils de Yaakov, il est affaibli car la néchama de Yossef accompagne déjà Gaddi. C'est pourquoi Moshé intervient afin de le renforcer, car en effet, il existe une âme encore disponible capable de lui venir en aide, il s'agit de celle de Lévi pour lequel aucun représentant n'est nécessaire puisque cette tribu ne participe pas à l'exploration. Toutefois en tant qu'élève de Moshé, Yéhochou'a est son représentant, comme son propre fils et prend en quelques sortes la stature d'émissaire partiel de la tribu Lévi. Moshé intervient donc pour prier en sa faveur afin de joindre l'âme de Lévi à son élève pour obtenir un soutien.

Sans doute trouvons-nous là le sens du nom que Moshé leur a confié. Il s'agit du secret des douze lettres du nom divin reliant un homme à la dimension divine des tribus d'Israël, cette source spirituelle capable d'accorder la force nécessaire à accomplir des prodiges et c'est précisément ce dont il s'agit ici. Les explorateurs vont devoir se confronter aux forces empêchant l'entrée des hébreux en Israël et les vaincre afin d'ouvrir l'accès à la terre sainte. Moshé sait que cette terre se nomme encore Canaan, elle n'est pas envahie de la sainteté d'Israël, il faut y ouvrir le canal divin et y infuser un flux céleste. D'où le besoin d'envoyer des explorateurs et de les rendre en mesure de surmonter l'épreuve et de soumettre le mal. Dans cette optique Moshé leur accorde

25 Cha'ar Hapsoukim, sur le début de notre passage.

26 Chapitre 13.

27 Verset 3.

le vecteur d'appartenance à Israël, celui-là même qui amorce l'existence des tribus, à savoir le nom de connexion aux sources célestes. Comme le disait le **Sefer Habahir**, le canal n'est en place que lorsque les personnes l'utilisant agissent comme leurs parents, par contre en fautant, la connexion est perdue. Ce que vivent les explorateurs est donc une entrée dans la dimension où le mal est à leur portée, ils peuvent réussir leur mission car Hachem leur en a donné les moyens. Malheureusement, au lieu d'avoir confiance en leur chance et suivre la démarche de Calev de se rendre sur le tombeau de leur ancêtre afin de prier pouvoir leur ressembler, ils vont fuir le lieu et faiblir. Les canaux de ces hommes vont alors naturellement se refermer perdant ainsi leur accès aux néchamot des fils de Yaakov. Il ne s'agit plus alors que de simples hommes face à un penchant parmi les plus grands.

Cette explication nous permet de comprendre un des arguments avancé par les explorateurs lorsqu'ils diront²⁸ :

וְהָאֲנָשִׁים אָשְׁרָ-עָלוּ עִמּוֹ, אָמְרוּ, לֹא נוּכָל, לְעֹלוֹת אֶל-הָעָם: כִּי-
הָיָה הוּא, מְמַנּוּ

Mais les hommes qui étaient partis avec lui, dirent: "Nous ne pouvons marcher contre ce peuple, car il est plus fort que nous."

Rachi commente ce verset : « *Il est plus fort que nous (mimmènou) – littéralement : " que nous " ou " que Lui "*) Ils ont dit cela, si l'on peut s'exprimer ainsi, contre le Très-Haut ». Comment ces hommes peuvent aller jusqu'à affirmer que le peuple installé dans la terre promise serait plus fort que le Maître du monde ?

La réponse tient dans ce que nous avons expliqué. Bénéficiant du nom divin à douze lettres, les explorateurs se sentent invincibles sans avoir à faire d'effort. Toutefois, le **Sifté Cohen**²⁹ précise que leur erreur est de ne pas avoir eu cette confiance jusqu'au bout car finalement, un des géants va les effrayer. Perdant confiance ils se résignent au lieu d'avoir confiance dans le fait que le Maître du monde leur a confié les moyens de réussir et de vaincre. Ils jugent alors que le nom divin que Moshé leur a transmis n'est pas suffisant, les géants sont plus puissants que « lui » 'has

véchalom. Il existe en effet une différence entre se servir des forces à disposition et croire qu'elles agiront d'elles-même. C'est sans doute l'erreur commise par ces hommes : ils pouvaient vaincre mais ont fui le combat.

Cela nous fournis également un éclairage sur la suite de l'histoire. Yéhouhou'a et Calev sont les deux seuls n'ayant pas fauté et donc les seuls à maintenir l'âme des fils de Yaakov en eux. Yéhouhou'a dispose de celle de Lévi et Calev de celle de Yéhouda. Il paraît alors logique de comprendre que Yéhouhou'a parvienne à succéder à Moshé là où personne n'était capable de le faire, justement parce qu'il hérite de ce cadeau issu de l'héritage de son maître, à savoir l'âme de Lévi d'où Moshé descend. Pareillement concernant Calev, il est celui qui va déceler la sainteté de la futur femme du grand de la génération, à savoir Yéhouhou'a. Cette femme dont nous avons parlé l'année dernière n'est autre que Ra'hav, une prostituée qui va se convertir et opérée une téchouva remarquable. Comment devient-on en mesure de voir la sainteté chez une personne dont le statut est si bas ? Justement en étant soutenu par l'âme de Yéhouda, lui-même s'étant uni avec Tamar alors déguisée en prostituée pour ainsi former la lignée du Machia'h.

Là où les dix autres explorateurs ont fui l'affrontement, Calev et Yéhouhou'a ont su faire preuve de persévérance pour vaincre leur penchant et profiter pleinement de l'élévation conséquente à l'opportunité offerte par Moshé qui leur a confié ce fameux nom.

Nous comprenons alors combien le Maître du monde ne nous oppose jamais une situation impossible à surmonter, bien au contraire, Il se tient à nos côtés pour vaincre le mauvais penchant. Il suffit alors de lui faire confiance et de ne jamais baisser les bras. Puisseons-nous réussir à franchir toutes les étapes pour aboutir à la plus grande des saintetés *amen véamen*.

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit

28 Chapitre 13, verset 31.

29 Sur notre passage.